

# Programme de doctorat professionnel de premier cycle en pharmacie : débat canadien

par K. Wayne Hindmarsh

La création et la mise en œuvre possible de programmes de doctorat professionnel de premier cycle en pharmacie (aussi connu sous le nom de programmes de Pharm. D. de premier cycle) au sein des universités canadiennes est l'objet d'énergiques débats. Si certains pensent qu'ils sont inévitables, d'autres sont plus prudents. Le mandat de nos facultés de pharmacie est de fournir un enseignement de haute qualité qui permet de former des diplômés capables de répondre aux besoins des patients en matière de soins de santé pharmaco-thérapeutiques. Si nos programmes actuels produisent d'excellents diplômés, on nous demande malgré tout de les modifier afin de préparer les futurs diplômés à jouer un plus grand rôle dans les soins directs aux patients. Au cours d'un récent symposium, des leaders de la pharmacie au Canada se sont entendus sur le besoin de modifier les programmes universitaires actuels. Fait intéressant, certains des participants ont avancé que les changements nécessaires pourraient mener à l'attribution d'une maîtrise. En revanche, d'autres ont rappelé que le doctorat professionnel en pharmacie avait déjà été mis de l'avant, et que d'utiliser une autre appellation ne viendrait que davantage compliquer les choses<sup>1</sup>

Avec la mise en place des équipes de soins de santé familiale, l'usage accru des technologies, les changements démographiques et la mise en œuvre de projets en matière de sécurité des patients, les pharmaciens devront assumer une plus grande responsabilité dans les soins aux patients, à titre de membres intégraux de l'équipe soignante, et ils devront également répondre des résultats thérapeutiques; or, nos programmes actuels (une année de cours en arts et sciences et quatre en pharmacie) sont contraignants et risquent d'empêcher les pharmaciens de satisfaire

ces attentes plus grandes. Un certain nombre de cours de base en sciences offerts à nos étudiants doivent devenir des préalables pour justement donner la souplesse nécessaire aux changements prévus dans l'exercice de la pharmacie. Cela pourrait signifier que les étudiants devront suivre des cours en arts et sciences pendant deux ans avant d'entrer dans le programme de pharmacie. Cependant, un tel changement de programme n'aurait pas pour effet de réduire le nombre de diplômés ni le temps nécessaire à l'obtention du diplôme. En effet, les étudiants entreraient dans le programme de pharmacie après avoir reçu une plus grande formation de base en sciences, comme ce qui se fait en dentisterie et en médecine. Parallèlement, il serait sage de créer des programmes de formation d'appoint pour les pharmaciens déjà en exercice qui désirent obtenir le diplôme de doctorat professionnel et de continuer à offrir des programmes de spécialisation (comme les postdoctorats et les résidences).

Mais tous les étudiants doivent-ils suivre un programme de Pharm. D. de premier cycle? Probablement pas, du moins pas dans un proche avenir. Cependant, l'option doit être là, étant donné que nous préparons les étudiants à travailler dans un contexte de mondialisation. Si nous n'offrons pas bientôt ce type de programme, qu'on soit d'accord ou non avec cette approche, nos diplômés auront peine à exercer leur profession dans d'autres pays, car nos normes d'agrément ne seront pas reconnues. Le Canada aurait peut-être avantage à continger l'admission aux programmes de doctorat professionnel tout en maintenant les programmes de baccalauréat, une approche qui nous donnerait la possibilité d'évaluer la réussite des nouveaux diplômés, leur

potentiel en tant qu'« agents de changement » et leur capacité à relever les nouveaux défis. Aux États-Unis, de nouvelles normes d'agrément des programmes de Pharm. D. de premier cycle sont entrées en vigueur le 1er juillet 2000, et les établissements avaient jusqu'au 30 juin 2005 pour s'y conformer. Si beaucoup de personnes doutent que la mise sur pied par tous les établissements d'enseignement américains d'un programme de Pharm. D. de premier cycle ait entraîné un changement dans la pratique de la pharmacie aux États-Unis, une chose est certaine, c'est que ce changement s'est fait avec l'aval de la profession, y compris celui des pharmaciens d'hôpitaux. Le Canada a maintenant l'occasion de tabler sur les succès et d'éviter les écueils de nos voisins du Sud, et de former des diplômés en pharmacie qui sauront s'adapter et seront capables d'assumer les responsabilités découlant des changements législatifs comme ceux auxquels on assiste au Québec et ceux qui sont proposés dans d'autres régions au Canada. Notre responsabilité éducatrice est de bien préparer nos étudiants pour l'avenir.

Le dialogue doit se poursuivre alors que les responsabilités des pharmaciens s'élargissent bien au-delà des activités traditionnelles de distribution des médicaments. La supervision du processus de distribution doit demeurer l'apanage des pharmaciens, mais la mécanique qui sous-tend la distribution des médicaments diminuera considérablement avec le temps<sup>1</sup>. On demande aux pharmaciens de faire partie

intégrante de l'équipe de soins de santé. Nous avons maintenant l'occasion sans précédent d'accroître notre valeur et notre importance<sup>2</sup>. Faisons avancer notre profession ensemble!

La SCPH a publié dans ce numéro du Journal une mise à jour de son énoncé sur le programme de Pharm. D. de premier cycle<sup>3</sup>. Elle y soulève des préoccupations légitimes qu'il faut examiner tandis qu'ensemble nous définissons les besoins en matière d'éducation qui permettront de bien préparer nos diplômés aux perspectives de carrière de demain.

#### Références

1. Position paper from the Commission to Implement Change in Pharmaceutical Education. Entry-level education in pharmacy: commitment to change. *Am J Pharm Educ* 1993;57:366-74.
2. Hepler CD. Clinical pharmacy, pharmaceutical care and quality of drug therapy. *Pharmacotherapy* 2004;24:1491-8.
3. Canadian Society of Hospital Pharmacists. Potential impact of implementing an entry-level doctor of pharmacy degree in Canada: 2005 update. *Can J Hosp Pharm* 2006;59:37-8.

---

**K. Wayne Hindmarsh**, B.S.P., M. Sc., Ph. D., est doyen de la Faculté de pharmacie Leslie Dan de l'Université de Toronto à Toronto, en Ontario.

#### Adresse de correspondance :

D<sup>r</sup> K. Wayne Hindmarsh  
Doyen  
Leslie Dan Faculty of Pharmacy  
University of Toronto  
Toronto (ON)  
M5S 2S2

**Courriel :** wayne.hindmarsh@utoronto.ca

